

22^{ème} DIMANCHE DU TEMPS ORDINAIRE

03/09/2023 - Année A

Seigneur, tu m'as séduit, et j'ai été séduit ;

tu m'as saisi, et tu as réussi, disait le prophète Jérémie dans la 1^{ère} lecture...

Saint Pierre aussi s'est laissé séduire... mais lui par les pensées des hommes qui ne sont pas celles de Dieu, comme nous venons de l'entendre.

Chers frères et sœurs,

Lorsque l'on consulte le dictionnaire de l'académie française sur le verbe séduire, on peut y lire que le verbe séduire est employé dans notre langue depuis le XII^{ème} siècle à partir du latin chrétien *seducere*, « emmener à part », de l'ancien français *souduire*, lui-même issu du latin *subducere*, « soulever, soustraire ».

Et de distinguer deux actions dans le fait de séduire :

- Soit *emmener quelqu'un pour le faire tomber dans l'erreur, l'inciter à commettre une faute, le corrompre*.

- Soit *charmer quelqu'un par ses qualités physiques, morales ou intellectuelles, etc., afin de gagner son admiration, sa faveur*. Dans un tel sens, ce n'est pas alors forcément pour le mal, mais cela peut être au contraire pour le bien, à savoir pour élever et faire grandir la personne séduite !

Et bien dans les lectures de ce Dimanche, nous voyons bien l'action de deux séducteurs, si je puis dire...

D'un côté Satan et l'esprit du monde qui attirent par la voie de la facilité, de la tranquillité, de la sauvegarde du bien-être personnel mais qui en fait conduit à la perte de la vie...

Et de l'autre côté le Seigneur qui attire par la croix, le renoncement, *les insultes et les moqueries* de l'entourage mais qui conduit à la plénitude de la vie...

Chers frères et sœurs,

Comme cela est de fait déroutant... et combien nous risquons de nous faire séduire par le mauvais séducteur, surtout à notre époque d'hédonisme ou le sens de l'effort nécessaire pour acquérir un bien est si peu mis en valeur...

Or voyez-vous, pour revenir au dictionnaire de l'académie française, ce qui permet de dépasser ce qui pourrait empêcher de se laisser séduire par le Seigneur parce qu'il s'agit de renoncer à soi-même et prendre sa croix, c'est de rechercher justement les qualités de Celui qui veut nous séduire, d'entrer en admiration devant celles-ci et alors de lui accorder notre faveur, c'est-à-dire de nous offrir à Lui...

En effet, nul doute que les *qualités physiques, morales ou intellectuelles* de Notre Seigneur sont incomparablement plus grandes que celles de n'importe quel homme et encore moins de satan !

Plus on écoute le Seigneur, plus sa parole nous révèle sa sagesse !

Le prophète Jérémie en a fait l'expérience :

Je me disais : *Je ne penserai plus au Seigneur* (à lui),
Mais sa parole (elle) était comme un feu brûlant dans mon cœur,
elle était enfermée dans mes os.
Je m'épuisais à la maîtriser,
sans y réussir.

Lire, écouter et méditer la Parole de Dieu est bien l'antidote au verbiage du monde avec sa fausse sagesse...

Rien d'étonnant de voir nos contemporains se laisser entraîner par les idées les plus ubuesques du monde puisqu'ils ne lisent plus la Sainte Écriture, ne la méditent plus et ne prient plus...

Admirer Jésus, sa bonté, sa bonté, ce qu'Il a fait pour nous, jusqu'où Il a été par amour pour nous par sa mort et résurrection comme Il l'avait annoncé, bref avoir une vie de contemplation et d'adoration qui mène déjà ici-bas à entrevoir les *anges [les bons !]* et la *gloire de Dieu*, voilà ce qui permet d'être séduit comme il faut par Celui qu'il faut !

Alors, comme le disait saint Paul dans la 2^{ème} lecture, on consent à accorder notre faveur à un tel séducteur, à *lui présenter notre personne toute entière en sacrifice vivant, saint, capable de plaire à Dieu...*

Alors on consent à *renoncer à nous-même, à prendre la croix nous aussi, pour Le suivre...*

Et le Seigneur peut alors nous soulever, nous soustraire à la pesanteur de ce monde qui nous attire vers le bas et nous faire *lever les mains et crier de joie à l'ombre de ses ailes*, c'est-à-dire voler joyeusement vers le Ciel, pour reprendre le Psaume.

Cette expérience de ces deux séductions possibles – celle de Satan et celle de Dieu - vous le savez, il y a un grand saint que nous fêtons il y a peu qui les a connues et qui en a parlé dans des mots très justes, à savoir saint Augustin.

Bien tard, je t'ai aimée, ô beauté si ancienne et si nouvelle,
bien tard, je t'ai aimée !
Et voici que tu étais au-dedans, et moi au-dehors,
et c'est là que je te cherchais,
et sur la grâce de ces choses que tu as faites, pauvre disgracié, je me ruais !

Effectivement, Augustin se laissa séduire d'abord une jeunesse dissipée, dispersée entre toutes sortes de plaisirs (il rappellera à maintes reprises son attrait pour les femmes, les honneurs...). Sa curiosité le fera chercher dans des courants philosophiques et religieux comme le manichéisme qui affirmait que l'univers serait régi par deux forces égales et antagonistes bien et du mal comme).

"... ballotté, dispersé, je me dissolvais, je bouillonnais à travers mes fornications et tu te taisais.
O ma joie lente à venir ! Tu te taisais alors, et moi je m'en allais, loin de toi, vers encore et encore
d'autres stériles semilles de douleur, dans une orgueilleuse abjection et une inquiète lassitude."

Tu étais avec moi et je n'étais pas avec toi ;
elles me retenaient loin de toi, ces choses
qui pourtant, si elles n'existaient pas en toi, n'existeraient pas !

Or, continue saint Augustin, *Tu as appelé, tu as crié et tu as brisé ma surdité ;*
En particulier par l'intermédiaire de Saint Ambroise qui l'initia à la lecture de la Ste Écriture.
Tu as brillé, tu as resplendi et tu as dissipé ma cécité ;

*tu as embaumé, j'ai respiré et haletant j'aspire à toi ;
j'ai goûté, et j'ai faim et j'ai soif ;
tu m'as touché et je me suis enflammé pour ta paix.*

Tu me convertis, en effet, si bien à toi, que je ne recherchais plus ni épouse, ni rien de ce qu'on espère dans ce siècle ; j'étais debout sur la règle de la foi...

Un autre saint historiquement plus proche de nous vécut une expérience plus ou moins semblable : Saint Charles de Foucauld...

Nous n'avons sans doute pas un tel parcours dans notre cheminement à la suite de Jésus...

Mais les lectures de ce Dimanche nous invitent cependant tous à nous interroger sur : par qui est-ce que je me laisse séduire !!! et même tout simplement est-ce que je cherche à être séduit par le Seigneur, à me laisser charmer par Lui ?

Est-ce que nous Le laissons nous séduire, même si c'est en nous présentant la croix, le nécessaire renoncement à soi-même, les insultes, les moqueries et les incompréhension de ceux vers qui Il nous envoie pour être apôtres ?.

*Seigneur, tu m'as séduit, et j'ai été séduit ;
tu m'as saisi, et tu as réussi, disait Jérémie...*

Seigneur, tu sais tout, tu sais bien que je t'aime, dira plus tard saint Pierre...

Et nous que disons-nous et que comptons nous dire après avoir entendu ces lectures ?

Notre Dame, contrairement à Eve, s'est laissée séduire non par Satan mais par le Seigneur.

Puisse-t-elle nous aider à nous laisser séduire par son Fils afin, ; en toute circonstances, de bien *discerner quelle est la volonté de Dieu : ce qui est bon, ce qui est capable de lui plaire, ce qui est parfait.*

Puissions-nous ainsi parvenir comme elle, par les mérites de la passion et de la mort de Jésus, jusqu'à la gloire de la Résurrection, car - comme le disait encore l'Évangile - *le Fils de l'homme va venir avec ses anges dans la gloire de son Père ; alors il rendra à chacun selon sa conduite, selon la façon dont il se sera laissé séduire et par qui...*

Amen !

PRIERE UNIVERSELLE

Année A - 03/09/2023

Prions pour l'Église et plus particulièrement pour Notre Saint Père le Pape François et son voyage apostolique en Mongolie.

Demandons au Seigneur d'accorder de nombreuses grâces à nos frères catholiques de ce pays et d'attirer à Lui et son Église ceux qui ne sont point encore chrétiens.

Prions pour les responsables des pays et des nations.

Demandons au Seigneur de les éclairer et guider pour qu'ils ne se laissent pas séduire par la spirale satanique de la guerre injuste et du mal, mais qu'au contraire ils Le suivent, Lui le Prince de la Paix.

Prions pour ceux qui ont leur vie marquée par le mystère de la croix de la maladie. Implorons du Seigneur sa grâce pour que par l'union de leur souffrance à celle du Christ, ils participent au salut du monde.

Prions pour les enfants qui reprennent le chemin de l'école.

Confions-les ainsi que leurs enseignants à sa Sagesse, afin que, grandissant dans la découverte de la vérité et du sens de l'effort, ils deviennent des adultes sur qui le monde puisse compter.

Supplions le Seigneur de les conduire aussi à Sa vérité révélée par le catéchisme.

Prions enfin les uns pour les autres.

Demandons au Seigneur de nous aider à nous laisser séduire par Lui afin que Le suivant sur le chemin de sa passion et de sa croix, nous puissions avoir part à sa Résurrection.